

FOUILLES DE XANTHOS-RAPPORT SUR LES RESULTATS DE LA
CAMPAGNE DE L'ANNEE 1953

Prof. Pierre DEMARGNE

La quatrième campagne de fouilles à Xanthos a été conduite par MM. Demargne et Metzger, assistés de M. Frezouls, pensionnaire de l'Institut français de Beyrouth, qui a été confié le déblaiement du théâtre romain, et de M. Coupel, architecte, qui a fait des relevés sur l'acropole, au théâtre et aux monuments funéraires. Le commissaire du gouvernement turc était cette année le directeur du Musée de Brousse, Bay Lutfi Tuğrul.

1) Notre effort principal a porté cette année encore sur *l'acropole lycienne* ou nos recherches s'étaient développées de façon intéressante en 1952. Le niveau le plus récent de l'occupation antique est maintenant très heureusement marqué par la présence, dans une grande maison ou résidence, d'une mosaïque du IV^e siècle de notre ère, époque de grande prospérité pour la ville, les monnaies le montrent bien d'autre part. Le motif central de cette mosaïque est une chasse de Meleagre et Atalante (Fig. 1 et 2), de style analogue à celui des mosaïques les plus récentes d'Antioche; autour de ce motif des motifs secondaires figurent dans des cadres: chasseurs, chiens, cerfs, oiseaux, poissons. A l'ouest de la salle une refectoire a substitué à ceux-ci deux bustes féminins, Euprepeia et Eirene, et d'autre part le thème de Thetis tenant son fils Achille suspendu par le talon au-dessus de la source du Styx.

Dans la partie Est de l'acropole nous avons enlevé une masse de terre considérable au pied du mur de soutènement dégagé l'an passé. Sous le niveau romain un seul est nettement reconnaissable, celui de la période 540-480 avant notre

ère. Les trouvailles de céramique attique à figure noire (avec de très belles pièces) ont été aussi abondantes qu'en 1952 (Fig. 3); il s'y joint quelques tessons des divers styles de la Grèce de l'Est (Fikellura) et d'une céramique locale, des exemplaires aussi, assez rares, du Rhodien orientalisant remontant à la fin du VII^e siècle. Ajoutons une jolie petite tête de Kouros ionienne en marbre (début du V^e siècle). Il semble que dans cette région nous soyons sur le point de découvrir une construction importante dont trois côtés sont visibles; dans une cour qui la précède sont en place une grande vasque de marbre et des pithoi sur des banquettes (Fig. 4) - Dans la partie Ouest de l'acropole, en contre bas d'une région très ruinée où dut s'élever le temple principal (un autel taillé dans le rocher, une base avec dédicace à Artemis Ephesia ont été reconnus les années précédentes), nous avons retrouvé, malheureusement non stratifiées, des terres cuites de la fin du VI^e siècle ainsi que diverses petites offrandes. Elles attestent leur tour le caractère religieux de cette région des archaïques. - Les recherches sur l'enceinte n'ont pu progresser davantage cette année.

ii) Le *théâtre romain* a été fouillé cette année aux deux tiers environ. Les gradins sont nettoyés, l'orchestre vidée de terre, les parodoï presque entièrement dégagées. (Fig. 5). On a commencé l'exploration du mur de scène, dont les blocs sont amoncelés dans l'orchestre; les deux ordres superposés pourront être restitués. Les passages sous le mur de scène sont particulièrement bien conservés. La ligne du mur du *pulpitum* apparaît parallèle

au mur de scène. On pourra sans doute reconnaître ce que fut le théâtre hellénistique avant le théâtre romain; des sondages permettront peut-être même de juger de l'état de cette région, en plein cœur de la ville archaïque, avant la construction du théâtre.

- En avant de la parodos Ouest ont été recueillis un fragment de tête en relief appartenant à la frise Sud des Harpyies (jointif d'un bloc de Londres), et un avant-train de lion archaïque en marbre (Fig. 6) qui doit être en liaison avec ce même monument des Harpyies.

III) Autour des *monuments funéraires* explorés de 1950 à 1953, nous nous sommes bornés à des recherches complémentaires mais qui ont été fructueuses. Si l'élargissement des sondages autour de la tombe du Lion n'a malheureusement rien donné, une nouvelle tombe hellénistique a été dégagée dans le cimetière situé au pied des Harpyies: elle est comme les précédentes creusée dans le rocher, mais beaucoup plus large; le mobilier en est intéressant et intact, amphores rhodiennes, calathos, ciste et lampes de terre cuite, et surtout une coupe hémisphérique en verre, au décor grave de rosaces, très probablement alexandrine (coupes idéaliennes de Canosa d'Apulie) (Fig. 7).

Une importante découverte concerne la stèle inscrite: au couronnement de celle-ci peut être attribuée de façon certaine le piedestal d'une statue assise; on peut encore espérer retrouver les débris de celle-ci dans l'agora voisine; c'était évidemment celle du dynaste et il en doit être fait mention dans l'inscription. Les dimensions du bloc identifié (Fig. 8) correspondent exactement aux traces laissées sur le lit d'attente de la dalle-couvercle; les trous d'encastrement des pieds d'un trône, l'emplacement des deux pieds du personnage assis sont parfaitement visibles sur le bloc.

Nous avons poussé des reconnaissances dans les bois voisins du site de Xanthos, vers l'Est, là où s'étendent les cimetières d'époque romaine: nous y avons reconnu un *herôon* du II^e siècle de notre ère (Fig. 9): au haut d'un podium accessible

du côté sud, la chambre funéraire présente trois niches sous des arcs; déjà deux piedestaux de sarcophages ont été dégagés. Il reste la partie basse d'un sarcophage attique à scène de bataille (Fig. 10) et quelques débris d'un sarcophage à amours. Dans les fouilles de l'herôon se trouvait un fragment de couvercle de sarcophage avec deux personnages allongés et sur la tranche du lit une scène pittoresque avec triton et naïade.

D'un cimetière turc de la même région provient un très curieux relief archaïque de guerrier tenant des deux mains sa lance devant lui; l'influence grecque (vers 550) est déjà sensible. Ce relief doit provenir d'un monument funéraire de la ville. (Fig. 11).

IV) Au Musée d'Antalya a été entrepris le catalogue des monnaies, 400 environ, découvertes depuis le début des fouilles. La plupart sont des monnaies impériales, romaines ou byzantines. Nous nous sommes attachés particulièrement aux monnaies lyciennes, deux petits bronzes appartiennent au dynaste Pericles, le plus grand nombre à la ligue lycienne; quatre monnaies de la province portent au droit le buste de l'empereur Claude, au revers des motifs lyciens (sauf un exemplaire jadis trouvé à Pinara, ce sont les premières de ce type assez rare que l'on trouve sur un site lycien).

Nous projetons en 1954:

- 1) de continuer les recherches sur l'acropole lycienne, en reprenant l'étude de l'enceinte;
- 2) d'achever la fouille du théâtre et de tenter quelques sondages en profondeur, d'étudier aussi la liaison avec l'agora voisine;
- 3) De reprendre nos travaux au monument des Nereides en vue d'une publication qui succéderait à celle des monuments funéraires.

Les deux premiers volumes de la publication de Xanthos sont en préparation, l'un consacré aux *Piliers funéraires*, l'autre aux *Sarcophages et Tombes rupestres*.

Janvier 1954

